Un paysan sur le vélo du Président !

Cyclismag, 18 novembre 2009Sur le Tour du Rwanda, un agriculteur de 39 ans court pour l'Ã©quipe du Burundi... sur le vÃ©lo de son PrÃ©sident de la RÃ©publique. RÃ©cit.Par Pierre Carrey (Ã KibuyÃ©)Impossible de rater ce vÃ©lo dans le peloto C'est un Trek rouge rutilant, modÃ¨le DCLV Carbon 110, avec de bonnes roues, des vitesses indexÃ©es et mÃªme un compteur accrochÃ© au guidon. La selle blanche, un peu Ã©limÃ©e, raconte les longues sorties de son propriÃ©taire : cent kilomÃ¨tres, rÃ©guliÃ¨rement, sur les routes du Burundi, un Ã©tat d'Afrique de l'Est encore secouÃ© cette annÃ©e par des attaques rebelles."ON NE PEUT PAS CHUTER AVEC CE VÃ‰LO !"Cette bÃ©cane de luxe qui dÃ©tone parmi d'autres outils de fortune, appartient Ã Pierre Nkurunziza, PrÃ©sident de la RÃ©publique du Burundi, au pouvoir depuis 2005. "Quand il a su que l'Ã©quipe nationale cherchait des vÃ©los pour courir le Tour du Rwanda, il nous a prÃªtÃ© le sien. Nous en prenons grand soin. On ne peut pas chuter avec !", explique l'entraÃ®neur, DÃ©sirÃ© Hussein Nsengiyumva, par ailleurs reprÃ©sentant d'un orphelinat. Quatre coureurs du pays Ã©taient engagÃ©s sur l'Ã©preuve.
L'heureux bÃ©nÃ©ficiaire du Trek Ã©carlate s'appelle GÃ©rard Bukuru. A 39 ans, il est champion du Burundi en titre. Le samed et le dimanche, il s'entraÃ®ne. Du moins il essaie. Le reste de la semaine, ce coureur fin et tÃ©nÃ©breux est agriculteur. Il possÃ¨de un lopin de terre Ã Mutimbuzi, prÃ¨s de la capitale. Il ne parle ni franÃ§ais ni anglais, ne sait ni lire ni Ã©crire. Il sait souffrir et gagne sa vie ainsi."J'AI TELLEMENT HONTE DE NOS VÃ‰LOS"Sur le Tour du Rwanda, GÃ©rard Bukuru est dans les profondeurs du classement gÃ©nÃ©ral. Avec Charles Bucumi, il est le dernier concurrent du Burundi encore en course. Leurs deux autres Ã©quipiers ont manquÃ© de chance. Victime d'une crevaison Ã cinq kilomÃ¨tres de l'arrivÃ©e, ManassÃ© Nsindengaha a abandonnÃ© dÃ¨s la premiÃ¨re Ã©tape : personne n'est venu le dÃ©panner. Mercredi, Benjamin Ntahongendera a Ã©tÃ© Ã©vacuÃ© en ambulance : il a chutÃ© dans une descente. L'entraÃ®neur national se fait fataliste. Dan un pays ravagÃ© par quinze annÃ©es de guerre, que vaut un cycliste accidentÃ© ? DÃ©sirÃ© Nsengiyumva se prÃ©occupe de ceux qui restent dans le peloton : "Ils progressent au fil des Ã©tapes. Le Tour du Rwanda est seulement notre premiÃ¨re Ã©preuve internationale de la saison. Le Burundi a connu cette annÃ©e des problÃ¨mes sociaux, politiques et Ã©conomiques. Ce n'Ã©tait pas le moment d'organiser un long dÃ©placement." Le Rwanda, situÃ© au Sud de sa frontiÃ¨re, Ã©tait Ã huit heure de bus. Une participation Ã la course s'imposait ! "Nous aurions pu aligner six coureurs au lieu de quatre, poursuit le sÃ©lectionneur. Mais j'ai tellement honte de nos vÃ©los... Ils pÃ¨sent plus de quinze kilos. J'ai prÃ©fÃ©rÃ© rÃ©duire le nombre coureurs mais emporter des vÃ©los dÃ©cents". A voir les machines du Burundi qui cÃ´toient le Trek rouge, on frÃ©mit en pensant aux biclous restÃ©s au pays. C'est simple : les vÃ©los de la sÃ©lection sont les plus abÃ®mÃ©s de toutes les Ã©quipe africaines, pourtant pas bÃ©gueules et plutÃ´t expertes dans l'art du rafistolage. "IL N'Y A PAS D'Ã‰GALITÃ‰ DES CHANCES"Nsengiyumva confie : "Quand nous sommes arrivÃ©s le premier jour, nos coureurs ont vu les machines des autres. Ils demandaient : "MÃªme si on fournit des efforts, est-ce qu'on va s'en sortir ?" Je leur ai expliquÃ© qu'il fallait avant tout finir l'Ã©preuve. Ils sont lÃ pour participer. Mais, au fond, nous savons bien qu'il n'y a pas d'Ã©galitÃ© des chances..." Union cycliste internationale ? FÃ©dÃ©rations Ã©trangÃ¨res ? L'entraÃ®neur du Burundi ne sait plus qui solliciter pour amÃ©liorer et agrandir son parc de vÃ©los, alors qu'une piÃ¨ce d'importation s'Ã©lÃ¨ve entre 2000 et 6000 dollars. Il en possÃ¨de six lui-mÃªme, forcÃ©ment d'occasion, rapportÃ©s d'Afrique du Sud en 2005 du temps oÃ¹ il Ã©tait coureur. Certains de ses compatriotes ont abandonnÃ© le sport, dÃ©couragÃ©s. Le niveau d'ensemble a baissÃ©. Les hommes du Burundi n'ont jamais brillÃ© parmi les meilleurs du continent mais, sans montures ni calendrier de compÃ©tition, leur Ã©toile pÃ¢lit un peu plus chaque saison. L'an prochain, le Burundi veut organiser un Tour de la Paix au mois de mars. Une occasion d'inviter les sÃ©lections voisines pour leur montrer que les tensions sont retombÃ©es et que la stabilitÃ© reprend. "Notre prioritÃ©, c'Ã©tait la paix. Maintenant que nous l'avons retrouvÃ©e, nous voulons construire. Il y a beaucoup Ã faire dans ce pays. Et pourquoi ne pas rebÃ¢tir le cyclisme aussi ?" interroge le coach. Chaque week-end, c'est chez lui qu'il rassemble les paysans-coureurs pour s'entraÃ®ner. A l'approche d'un grand Ã©vÃ©nement, il essaie d'intensifier ces stages. Les repas sont pris en charge : un cultivateur qui pÃ©dale ne produit rien d'essentiel Ã sa survie. Il n'est pas mÃªme un hÃ©ros au Burundi malgrÃ© l'amour que les habitants portent au vÃ©lo. Dans certaines provinces, les femmes refusent d'Ã©pouser un homme qui ne possÃ¨de pas sa bicyclette.